

## Bandes annonces

Robert-Claude Bérubé

---

Number 134, June 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50640ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Bérubé, R.-C. (1988). Review of [Bandes annonces]. *Séquences*, (134), 5–6.

et Variations pour deux pianos. Ici, une économie de moyens met en lumière une écriture élégante au service d'une musique romantique qui saura trouver chez les mélomanes des auditeurs attentifs (Milan A312).

### Fellini en chansons

La chanteuse italienne Katyna Ranieri, qui incidemment est la femme du musicien de cinéma Riz Ortolani, a eu l'idée de rendre hommage à Fellini et son compositeur Nino Rota en élaborant un récital de chansons sur des thèmes de Rota pour des films de Fellini. Ranieri a conçu ce recueil de chansons dans le plus grand respect de « l'authenticité de la couleur orchestrale de Rota ». Les textes quant à eux ont été, à sa demande, écrits par divers auteurs italiens avec l'intention de servir « fidèlement les intentions du



musicien ». Présentée par Milan dans un très beau coffret de deux disques (disponible aussi sur un seul disque compact), cette évocation devient, grâce à la voix chaude de Katyna Ranieri, une évocation envoûtante de l'univers unique de Fellini-Rota. On pourra peut-être regretter qu'on n'ait pas pensé offrir à ceux qui ne comprennent pas l'italien, une traduction des paroles des chansons. Et d'aucuns parmi les cinémelomanes pourraient contester à-propos d'une telle réalisation. Qu'ils ne boudent pas leur plaisir cependant. Cette vision originale de la musique de Nino Rota, que l'on sent faite avec amour et émotion, vaut bien, et de loin, les nombreuses versions jazzées des mêmes œuvres dans des interprétations aux goûts parfois discutables (Milan A329/330).

François Vallerand

### À quels saints se vouer

Pour se reposer de sujets sulfureux comme *Berlin Affair*, Liliana Cavani



s'intéresse à la vie du poverello d'Assise dans *Francesco*; elle a curieusement choisi l'acteur américain Mickey Rourke pour tenir le rôle de saint François. Un autre Américain, Ben Gazzara, s'est lui aussi transformé en saint italien pour les besoins de *Don Bosco*, l'histoire du prêtre Giovanni Bosco qui se préoccupa de la jeunesse abandonnée et (ou) délinquante au siècle dernier.

### Salut à la vierge

Puisqu'on en est aux sujets religieux, signalons qu'Alain Cuny, acteur français estimé, veut devenir lui aussi cinéaste pour porter à l'écran *L'Annonce faite à Marie*, pièce de Paul Claudel.

### Trois têtes valent mieux qu'une

Woody Allen, Francis Coppola et Martin Scorsese ont décidé d'unir leurs efforts pour un film à sketches, *New York Stories*, où chacun dirigera une histoire de son choix.

### Avec l'accent

Walter Hill, spécialiste des films d'action (*48 Hours*, *Extreme Prejudice*), a trouvé moyen de contourner l'obstacle que présente l'accent prononcé du culturiste Arnold Schwarzenegger dans les dialogues de ses films. Dans *Red Square*, il en a fait un policier russe venu poursuivre une enquête aux États-Unis. Le partenaire américain du héros dans ses recherches est joué par James Belushi.

### Le retour de Bebel

Depuis une couple d'années, Jean-Paul Belmondo a négligé le cinéma pour faire un retour triomphal à la scène avec *Kean* d'Alexandre Dumas. C'est sous la direction de Claude Lelouch, avec qui il a tourné jadis *Un homme qui me plaît*, qu'il revient au grand écran avec *Itinéraire d'un enfant gâté* où un homme arrivé songe avec nostalgie à sa jeunesse dans le monde du cirque. Richard Anconina y sera son partenaire.

### Sous les flots bleus

Luc Besson, auteur remarqué du *Dernier Combat* et de *Subway*, a choisi la plongée sous-marine comme sujet de son troisième film. Sous le titre *Le Grand Bleu*, il entraîne dans les profondeurs marines les comédiens de *After Hours*, Griffin Dunne et Rosanna Arquette, aussi bien que Valentina Vargas, la tentatrice du *Nom de la rose*.

### Au goût du jour

S'inspirant de l'affaire du *Rainbow Warrior* et de l'aventure des faux époux Turenge, Gérard Oury a



conçu, avec sa fille Danièle Thompson, une comédie d'espionnage racontant les aventures d'agents français (Catherine Deneuve et Michel Blanc), chargés d'une mission de sabotage dans la Baie de Naples. Cela s'appellera *Vanille fraise*.

### Ça boume

Claude Pinoteau est le réalisateur qui a lancé la carrière de Sophie Marceau en la faisant jouer encore

adolescente dans *La Boum* et *La Boum II*. Il retrouve son interprète pour *L'Étudiante* sur un scénario de Danièle Thompson, fille de Gérard Oury (cf. plus haut) et auteure des susdites *Boums*. Sophie y sera une jeune universitaire préparant l'agrégation et s'éprenant d'un musicien campé par Vincent Lindon.

### La femme à tout faire

Marie-France Pisier, comédienne



que l'on a vue dans des films de François Truffaut (*L'Amour en fuite*) et d'André Téchiné (*Les Soeurs Bronte*), s'est fait connaître comme écrivain avec un roman à saveur autobiographique, *Le Bal du gouverneur* situé sur l'île Maurice dans les années 20. Elle veut maintenant se transformer en réalisatrice pour le porter elle-même à l'écran. Brigitte Fossey tiendrait le rôle principal, celui d'une jeune femme en révolte contre les coutumes de son milieu.

### Conte de Noël

Sous la direction de Richard Donner (*Superman*), Bill Murray tourne *Scrooged* une curieuse transposition moderne du célèbre conte de Charles Dickens, *A Christmas Carol*. Il y tient le rôle d'un producteur de télévision qui prépare une adaptation du texte en question pour la saison des fêtes et qui partage les convictions de Scrooge, l'avare du conte, sur l'esprit de Noël. Karen Allen sera aussi de la partie.

### Repas à la carte

Anthony Perkins, qui a fait ses

débuts de réalisateur en tournant *Psycho III*, a décidé de continuer dans cette voie avec *Mr. Christmas Dinner*. C'est l'histoire d'un obèse qui n'a aucun succès avec les femmes jusqu'à ce qu'une adorable créature s'intéresse à lui et l'invite à l'accompagner dans sa famille à l'occasion de Noël; l'homme s'aperçoit un peu tard qu'il figure en bonne place sur le menu du repas de fête.

### La plume et la caméra

Parmi les scénaristes du *Nom de la rose*, il y avait un certain Andrew Birkin qui se trouve être le frère d'une Jane du même nom. On les a d'ailleurs vus ensemble dans *La Pirate* de Jacques Doillon. Le frère est maintenant passé à la réalisation avec l'adaptation à Vienne d'un roman de Stefan Zweig, *The Burning Secret*, où il dirige le jeu de Faye Dunaway et de Klaus Maria Brandauer.

### Un idiot savant

Il a été question de Matthew Robbins et même de Steven Spielberg et de Sydney Pollack, mais finalement c'est le réalisateur de *Good Morning Vietnam*, Barry Levinson qui mettra en images *Rainman* avec Dustin Hoffman et Tom Cruise dans les rôles de deux frères. Le plus jeune ignorait l'existence de son aîné jusqu'à ce qu'il le découvre dans un hôpital psychiatrique. Malgré son déséquilibre psychologique, l'interné est doté d'une mémoire phénoménale dont son cadet veut tirer profit.



**Brian s'en va-t-en guerre**

Brian de Palma, qui s'était quelque peu éloigné de ses thrillers à la Hitchcock avec *The Untouchables*, franchira une nouvelle étape en tournant un film sur la guerre du Vietnam, *Casualties of War*. Après David Mamet, c'est un autre dramaturge réputé, David Rabe, qui lui fournira un scénario; on se souvient qu'une pièce anti-militariste de Rabe, *Streamers*, a déjà été portée à l'écran par Robert Altman. Les principaux conscrits du nouveau film seront campés par Sean Penn et Michael J. Fox.

**Fidélités**

Sandrine Bonnaire sera de nouveau dirigée par Maurice Pialat dans



*Maria*. Il s'agit de l'adaptation d'un roman d'un auteur peu connu, Lucien Gachon, qui a cependant été jadis l'instituteur du petit Maurice.

**Liaisons à répétition**

Le roman épistolaire de Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, déjà porté à l'écran au début des années 60 par Roger Vadim dans une transposition contemporaine, fait actuellement l'objet de deux projets différents. Milos Forman, inactif depuis *Amadeus*, compte en tirer un film intitulé *Valmont* du nom du personnage principal, alors que Stephen Frears (*My Beautiful Laundrette*) a retenu les droits d'une pièce qu'on a montée avec succès à Londres et à New York sous le titre français de l'oeuvre originale et a déjà engagé deux acteurs importants, John Malkovich et Glenn Close.

**Retour vers le présent**

James Ivory qui a tendance à situer ses films dans le passé (*The Bostonians*, *A Room with a View*, *Maurice*), tourne dans la métropole américaine un sujet contemporain, *Slaves of New York*. On y présente de nouvelles scènes de la vie de bohème alors qu'une conceptrice de mode (Bernadette Peters) poursuit des relations amoureuses avec un jeune artiste-peintre qui s'est spécialisé dans des tableaux utilisant des personnages de bandes dessinées.

**Sur d'autres notes**

Pendant ce temps, la collaboratrice attitrée du même Ivory, la scénariste Ruth Prawer Jhabvala, travaille pour la première fois avec un autre réalisateur, John Schlesinger, pour un film situé à Londres avec Shirley MacLaine dans le rôle d'un professeur de piano, *Madame Sousatzka*. Cette femme fait face à divers conflits lorsqu'elle remarque le talent particulier d'un élève d'origine indienne et veut favoriser sa carrière musicale.

**Drôle de regard**

Le prochain film de Bertrand Blier s'intitulera *L'Oeil du cheval*. On y trouvera réunis les principaux interprètes de *Buffet froid*, film précédent du même cinéaste: Gérard Depardieu, Michel Serrault et Bernard Blier (papa du réalisateur).

**Le fait du prince**

À partir d'une idée de Francis Verber, John Landis dirige les ébats



du comédien noir Eddie Murphy dans *Coming to America*. C'est l'histoire d'un prince africain venu chercher une épouse aux États-Unis d'Amérique.

Robert-Claude Bérubé

**HISTOIRE DU WESTERN - I -**

Le domaine de la vidéo a mis à notre disposition une qualité inimaginable de documents et de films de toutes les époques, et sur tous les sujets possibles. Mais il en est un, privilégié, dont on peut maintenant, chez soi, selon son bon plaisir et à sa convenance, retrouver tout l'impact et la puissance: le western.

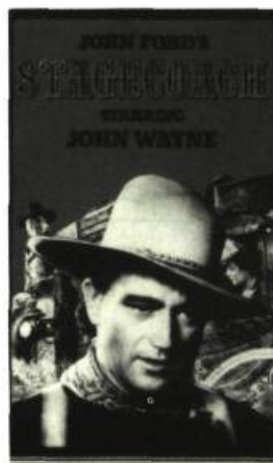
Genre majeur du 7e Art, et essentiellement américain, le western, dans son essence, a pour cadre et pour sujet la conquête de l'Ouest des États-Unis. Mais ses décors, ses thèmes, ses personnages et ses récits comportent autant de variations que les scénaristes et les metteurs en scène ont pu en concevoir, ce qui représente un joli potentiel quand on considère que le premier western au sens propre est *The Great Train Robbery* (1903, Edwin S. Porter) et



que le plus récent est ce remake de *Red River* (1988, Richard Michaels) qui, au moment où j'écris, passe à la télévision, et que, bien entendu, j'enregistre. Quant au « Video Tape and Disc Guide to Home Entertainment » de l'année dernière qui me sert à la fois de bible et de référence, il présente, sous la rubrique « Western » trois pages complètes qui totalisent plus de 300 titres.

Le western, donc, à partir de données fort simples au départ, va, au fur et à mesure de son développement, acquérir une

complexité de plus en plus grande lorsque les scénaristes vont découvrir et exploiter des éléments dont la diversité emprunte autant à l'action qu'à la psychologie, à la légende qu'à la réalité historique, à l'épopée qu'au style intimiste.



Aussi est-ce par thèmes (comprenant souvent des sous-thèmes) que je veux présenter dans ce numéro, ainsi que dans ceux à venir, une histoire du western vue à travers les grandes oeuvres cinématographiques qu'il a inspirées, et qui vous sera autant accessible qu'à moi, puisque tous les films mentionnés dans les articles sont disponibles (souvent en version française), à Montréal, du moins, ainsi qu'à Québec; ailleurs dans la province, je ne sais pas, mais j'imagine quand même qu'il existe des clubs vidéo qui ont autre chose en tête et sur leurs rayons que le dernier *Rambo*, une série de films de karaté ou les *Police Academy*. Et je ne mentionne pas les *Friday the Thirteenth*, les *Elm Street* ou les *Beverly Hills Cops*.

Le western, donc, prend ses racines dans l'Histoire, la grande, des États-Unis, plus particulièrement celle qui se déroule entre 1840 et 1890. C'est l'époque où, dans la foulée des premiers pionniers arrivés vers le début du XVIIIe siècle, et une fois à peu près résolus les problèmes posés par la guerre de l'Indépendance, colons, familles, aventuriers, prospecteurs et chercheurs d'or empruntent les immenses pistes qui, parties de la côte est (celle bien souvent de

l'arrivée), forment des réseaux parallèles de plus en plus rapprochés et enchevêtrés.

À travers un décor grandiose et sans cesse changeant de vallées, de plaines, de montagnes, de fleuves et de déserts, les chariots bâchés (les « covered wagons », traversent péniblement les dures épreuves qui jalonnent leur avenir. Parmi ces épreuves, tout un lot de tribus indiennes auxquelles appartiennent ces territoires où elles chassent, vivent et meurent, et qui sont obligées, pour les conserver, de livrer une guerre sans merci aux envahisseurs. Mais les luttes sont inégales, par rapport aux armes d'abord (tout un aspect du film western a pour thème l'arme à feu, le fusil Winchester et le Colt 45) et face à la perfidie de l'homme blanc qui choisira parfois une arme aussi méprisable que redoutable, l'alcool, « eau-de-feu » des Indiens, qui souille les âmes en avilissant les corps. Aussi est-ce une lutte sans merci, menée sur tous les fronts, avec un aveuglement qui n'a d'égal que la bravoure et l'audace, dont les échos terribles et merveilleux ont engendré des films qui comptent probablement parmi les plus célèbres du genre, à tel point qu'en Europe, on a coutume d'appeler le western « film d'Indiens » ou « film de cowboy ». Ce dernier, en effet, héros mythique et légendaire, chevalier sans peur et (presque) sans reproches, est le personnage-pivot du western. Son individualisme s'oppose à la communauté en devenir dont les actions forment la toile de fond psychologique et sociale et dont le cowboy ne fera partie qu'à l'occasion, et pour des motifs bien précis, notamment l'amour. Le cowboy, héros de l'Ouest, a tous les visages: celui du Mal quand il est hors-la-loi, proscrit, violeur, assassin ou tueur à gages, ou voleur de trains, de diligences ou de bétail, et celui du Bien quand il traque l'assassin, défend la veuve et l'orphelin, pacifie villes et villages, ou rétablit la Justice (souvent d'une façon expéditive et manu militari), ce qui ajoute une parcelle de gloire personnelle à une épopée dont les échos se répercutent tout au long des couleurs du Temps. Il aura, en contrepartie, le colonel ou le